

Island

*Self-Realization In A Less Than Good Society (after Axel Honneth)*¹

Fabienne Audéoud

24 octobre// 30 novembre, 2019

J'ai trouvé le patron d'un petit renard en peluche et sans droits d'auteurs sur un site russe, mais longuement hésité avant de sortir la machine. Pas tant par crainte du *redondant* des peluches en art -j'aime beaucoup celles de Cosima von Bonin et de Mike Kelley - mais plutôt par peur d'une sorte de ridicule.

Pourtant, c'est pas comme si c'était la première fois que je mettais (moi-même) face à ce problème. Avant de me lancer dans la reproduction en peinture de grandes tailles des vilaines petites souris de Beatrix Potter, j'avais eu cette même sensation.

Une fois assemblé et rembourré, le renard a pris l'air d'un loup, légèrement sous acide, qui me regardait avec amour. Non, pardon : Il me regardait et semblait me demander de l'amour - ce que je lui donnai immédiatement et avec une effusion d'affection qui m'a étonnée.

Dans la série "Fleabag", la géniale autrice, actrice et réalisatrice² fait dire à sa personnage qu'elle ne sait pas quoi faire de tout cet amour qu'elle a pour quelqu'un qui n'est plus là. Son amie qui l'écoute insiste pour qu'elle lui donne - à elle. Elle le veut. Pour elle. Donne-le moi, s'il te plaît.

J'ai alors cousu d'autres loups, et j'ai accepté l'idée que j'aimais bien ces sculptures en demande d'amour, et même qu'elles me fassent m'adresser à elles avec une voix et un sourire bizarres : "bonjour mon petit coco".

J'ai essayé une cigogne, mais ça l'a pas fait. J'ai testé des imprimés léopards, c'était plutôt des déguisements. Je les ai gardés - j'aime bien les costumes - mais la plupart des membres de cette grande meute est en velours/daim bleu marine. Ils font moins de 40 cm de haut debout et ont tous un très long museau. Dans l'exposition, ils sont une cinquantaine.

Il y a aussi des peintures de louves - heureuses, bien dans leur genre et dans la réalisation de soi.

Dans "Guerilla Metaphysics"³, Graham Harman affirme que ce qui fait qu'un petit cheval qui a du mal à tenir sur ses jambes ou qu'un.e étranger.ère qui fait une faute de grammaire sont vus comme mignons, c'est qu'ils sont sous-équipés pour les tâches en question, qu'ils ne maîtrisent pas leurs "outils".

Dans "The Cuteness of the Avant-Garde"⁴ Sienna Ngai, elle, prend l'exemple d'une petite éponge de bain en forme de tête de grenouille pour montrer combien le mignon, le *cute*, est lié à la douceur, au contact physique, aux caresses, et comment l'anthropomorphisme y joue un rôle primordial, même si ses yeux et les traits de sa gueule sont ultra simplifiés et exagérés dans une forme de primitivisme spécifique. Ngai relie aussi ces propriétés formelles (la petitesse, les aspects compacts, doux, simples et malléables) à des affects comme l'impuissance, la tristesse et même une forme d'abattement, et montre que ces objets formés pour être déformés ne provoquent pas que des sentiments maternels ou de tendresse, mais aussi ceux qu'elle nome laids et agressifs, et qui (comme le décrit Daniel Harris⁵) poussent parfois la personne qui les tient en main à les forcer à des situations ridicules et/ou à les faire apparaître plus ignorants et vulnérables qu'ils sont.

¹ Axel Honneth, *The Struggle for Recognition: The Moral Grammar of Social Conflicts*, Polity Press; 1996.

² Phoebe Waller-Bridge, also showrunner, writer, and producer for the first season of the series "Killing Eve".

³ Graham Harman, *Guerrilla Metaphysics: Phenomenology and the Carpentry of Things*; Open Court, 2011.

⁴ Sienna Ngai, *Our Aesthetic Categories – Zany, Cute, Interesting*; Harvard University Press; 2015.

⁵ Daniel Harris, *Cute, Quaint, Hungry, and Romantic: The Aesthetics of Consumerism*; Da Capo Press; 2000.

Island

La citer citer Adorno, ça fait trop, ici ? Alors juste cette notion d'impuissance de l'art comme action dans la société, celle d'un art qui est finalement *peu digne* voire même "ridicule et clownesque"⁶.

J'emprunte à l'éditeur (et traduis) sa présentation de l'ouvrage de Sianne Ngai "Our Aesthetic Categories – Zany, Cute, Interesting;" dont l'essai discuté plus haut est tiré : "Le loufoque est lié à la production et implique les notions du jeu et une forme de désespoir. L'intéressant fait référence à la circulation du discours et inspire à la fois de l'intérêt et de l'ennui. Le mignon et son caractère lié à la consommation fait naître des sentiments de tendresse en même temps que d'agressivité."

Pour l'intéressant, je vous laisse voir. Disons que c'est peut-être les tee-shirts...

Pour le loufoque, c'est Floky, le constructeur de bateaux hyper loufoque et hyper sexy de la série "The Vikings" - en flou.

Fabienne Audéoud

Fabienne Audéoud vit et travaille à Paris, après une douzaine d'années à Londres et en résidence à la Jan van Eyck Academy à Maastricht.

C'est après un M.A. à la Goldsmiths University qu'elle recentre son travail, jusqu'alors surtout musical, autour des pratiques d'art contemporain, et c'est donc d'abord dans le contexte de la scène britannique de la fin des années 90 qu'elle le présente. Celui-ci s'articule autour des relations de pouvoir, en particulier à travers le langage et les questions de genre et de représentation. L'humour et la notion de performatif y sont central, comme approche théorique et pratique qui permet à l'artiste de trouver et/ou de créer un espace dans lequel elle intervient.

Ses collaborations avec John Russell et son travail en solo incluant performances, peintures et vidéos sont régulièrement montrés dans des artist-run spaces et des institutions telles que l'ICA, Camden Art Centre, South London Gallery, V&A Museum, Tate Gallery, Gaswork, Eastside Projects et Ikon Birmingham, Milton Keynes Gallery, Modern Art Oxford, Bluecoat et Tea Factory Liverpool, Karst Plymouth, Intermedia Gallery Glasgow, Ormeau Bath Gallery Belfast (UK), Sotheby's, White Columns et Maccarone (NY), Bregenzer Kunstverein, Kunsthaus Graz (AT), Serralves Porto (PT), Art Projects Dublin, Tulca 2017 Galway (IE), CA2M, Tapiès Foundation, MACBA (SP), Moderna Museet et Konstakuten Stockholm (SE), Komplot (BE), Bergens Kunstforening (NO), Vilnius CAC (LT), BAK Utrecht, Smart Project Space Amsterdam Marres Art Centre Maastricht (NL), Museo Universitario del Chopo (MX), Fri-art Fribourg (CH), Petit Palais Paris, Confort Moderne Poitiers, Treignac Project, Sharjah Art Foundation (UAE), Triangle, Marseille, La Salle de bains, Lyon, La Villa du Parc, Annemasse, Villa Arson et La Station Nice (FR)...

En Octobre, en parallèle avec son solo à Island, elle fera partie de l'exposition de grande envergure sur la scène française au Palais de Tokyo, elle montrera sa retrospective en 2/15ième avec l'artist-run space Tonus et prendra part à Bienvenue art fair avec le Confort Moderne.

⁶ Theodor W. Adorno, *Aesthetic Theory*, trans. Robert Hullot-Kentor, Univ Of Minnesota Press; 1997.